

PICASSO

Anna Maria Maiolino

Je suis là.
Estou aqui

Exposition
14 juin —
21 septembre 2025



MuséePicassoParis

ANNA MARIA MAIOLINO

JE SUIS LÀ. ESTOU AQUI.

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

Anna Maria Maiolino. Je suis là. Estou Aqui. 3

Parcours d'exposition 5

**Biographie et chronologie d'Anna Maria
Maiolino 11**

Glossaire 15

Commissariat de l'exposition 17

Catalogue de l'exposition 18

Saison Brésil-France 2025 20

Weekend Famille autour de l'exposition 21

Partenaires médias de l'exposition 22

**Actuellement et prochainement
au Musée national Picasso-Paris 24**

Visuels libres de droits pour la presse 25

Vues du Musée national Picasso-Paris 27

Infos pratiques 28

Contacts 29

ANNA MARIA MAIOLINO

JE SUIS LÀ. ESTOU AQUI.

REZ-DE-CHAUSSÉE DE L'HÔTEL SALÉ

14 JUIN - 21 SEPTEMBRE 2025

Du 14 juin au 21 septembre 2025, le Musée national Picasso-Paris accueille l'artiste brésilienne Anna Maria Maiolino pour sa toute première exposition personnelle en France « Anna Maria Maiolino. Je suis là. Estou Aqui. ». Inscrite dans le cadre de la Saison culturelle du Brésil en France et placée sous le commissariat général d'Emilio Khalil, cette exposition constitue l'un des temps forts artistiques parisiens du Brésil à Paris. Récemment couronnée d'un Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière lors de la Biennale de Venise 2024, Anna Maria Maiolino exposera une centaine d'œuvres dont des dessins inédits, des sculptures, des peintures et des vidéos.

Née en Calabre en 1942, Anna Maria Maiolino débute son parcours artistique au Venezuela avant de s'installer à Rio de Janeiro en 1960. D'origine italienne, elle se revendique pleinement brésilienne, ayant façonné son expression artistique au contact du foisonnement culturel brésilien. Son œuvre, traversée par les langues, les cultures et les contextes politiques qu'elle a côtoyés, témoigne d'une profonde réflexion sur le sentiment d'appartenance, un thème particulièrement actuel à l'ère des migrations globales.

Maiolino explore avec fluidité de multiples langages artistiques, élaborant son vocabulaire plastique à travers la gravure, le dessin, le film, la photographie, la performance et la sculpture. À partir de 1989, son travail à partir de l'argile confère une nouvelle dimension à des matériaux humbles, où le geste tactile devient un acte de réflexion conceptuelle. Sa poignante série de dessins « *Entre Pausas* », réalisée à New York dans un moment difficile marqué par sa maternité et l'absence de maîtrise de l'anglais, illustre sa capacité à transformer des contraintes domestiques en instants de résistance créative. Sous la dictature militaire brésilienne, sa pratique s'est aussi affirmée comme une réponse subtile mais ferme, conjuguant critique politique et persévérance artistique.

Au sein du musée Picasso, l'œuvre de Maiolino entre en écho avec celle de l'artiste espagnol. Si tous deux partagent un héritage méditerranéen et une exploration des formes primordiales, Maiolino y insuffle une perspective singulière, redéfinissant radicalement la figure féminine : non plus objet de représentation, mais sujet porteur d'une puissance créatrice.

« Il ne s'agit pas d'une rétrospective », nous dit l'artiste. Le titre « Je suis là. Estou aqui » proclame sa présence continue, son engagement toujours vivace dans le champ artistique. Cette affirmation simple devient politique : faire de son acte de présence un geste éthique au

cœur de sa pratique.

Récompensée du Lion d'or à la Biennale de Venise en 2024, Maiolino voit son œuvre reconnue comme une contribution essentielle à l'art contemporain. L'exposition met en lumière la manière dont son attention aux matériaux, au corps et à l'intime devient un acte de résistance face aux structures historiques et sociales qui cherchent à contraindre les individus.

Exposition présentée grâce au soutien de la Saison Brésil-France 2025



MINISTÈRE DE LA
CULTURE

MINISTÈRE DES
AFFAIRES
ÉTRANGÈRES



Grâce au soutien de



PARCOURS D'EXPOSITION

Salle 1 : Introduction

Pour sa première exposition en France, dans le cadre de la saison culturelle croisée Brésil / France, Maiolino a choisi un titre qui a valeur de déclaration « Je suis là / Estou Aqui ». Pour elle : « Il ne s'agit pas d'une rétrospective qui placerait l'artiste dans une vitrine historique. (...). Ce titre affirme bien que je suis toujours là, toujours au travail, et toujours engagée dans un dialogue vital. Les œuvres exposées ne sont pas des objets passifs mais bien des présences actives qui continuent à générer des conversations ».

Récemment couronnée du Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière à la Biennale de Venise 2024, elle dédie sa récompense à « l'art brésilien, au pays qui m'a accueillie ». Profondément enracinée dans la langue, Maiolino est une personne de l'éternel présent – pragmatique et intellectuelle ; à la fois étrangère et native de la même terre et des mêmes langues que les pays où elle a vécu. Pour Maiolino, la langue est quelque chose que l'on partage, dont on pense parfois qu'elle nous échappe. La langue se fabrique, se vit. Ses poèmes sont conçus comme s'il y avait un au-delà des mots.

Notre identité serait-elle ce que notre mémoire décide de retenir ? Notre mémoire n'est pas un outil permettant de penser. Elle est elle-même pensée, précédant la pensée. Cette mémoire est la colle qui maintient la cohésion du Tout : bien qu'immatérielle, elle rend l'existence possible, elle est existence.



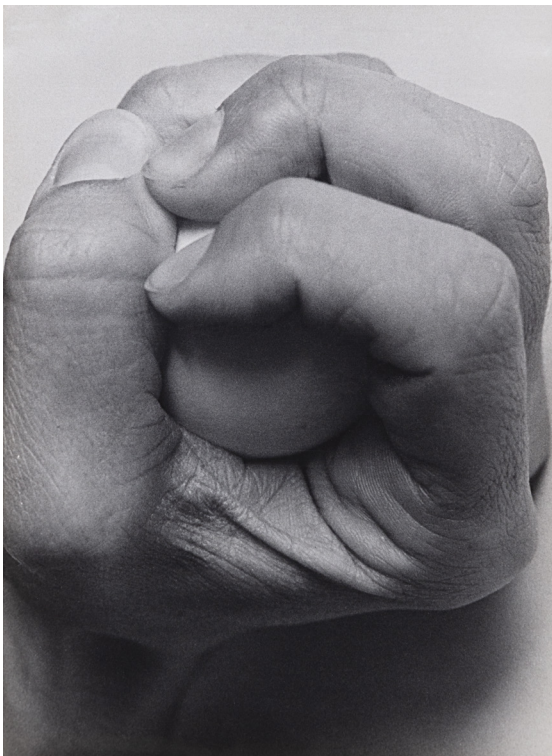
X, da série *Fotopoemação*, Anna Maria Maiolino, 1974, Photographie et impression analogiques, © EVERTON BALLARDIN

Salle 2 : L'interstice du sens

Le parcours artistique d'Anna Maria Maiolino reflète une tension constante entre l'envie d'appartenir à un lieu et de le quitter : « Quand on se déplace entre tant de lieux, tant d'identités, on apprend à distinguer ce qui est réellement à soi de ce que l'on a amassé le long du chemin. Chaque fois que je reprends un geste, un matériau, c'est différent. »

Sa pratique artistique est une perpétuelle expérimentation, se détachant de la représentation de l'objet pour le réinventer. Sa migration de l'Italie d'après-guerre vers une Amérique du Sud politiquement instable a engendré chez elle un questionnement profond sur l'identité. Au début des années 1980, elle réalise sa performance intitulée *Entrevistas* [Entre les vies], où elle chemine les yeux fermés entre les œufs posés au sol, métaphore de la survie pendant la période de dictature militaire au Brésil.

« La représentation politique rendait la création artistique quasiment impossible. C'était comme de vivre constamment avec une ombre au-dessus de la tête, qui menaçait chaque geste créatif d'être interprété comme un positionnement politique. » Son œuvre met ainsi l'accent sur l'ouverture plutôt que sur la clôture, sur le devenir plutôt que sur une identité figée.



Sem título, da série Vida Afora (Fotopoemação), Anna Maria Maiolino, 1981, Agrandissement analogique en noir et blanc



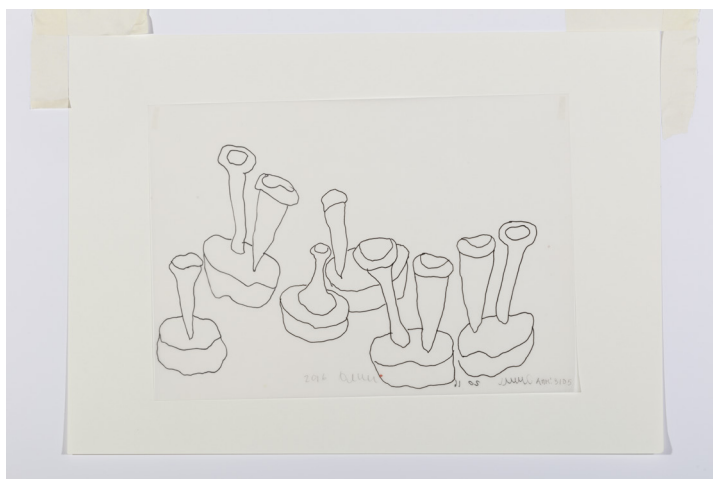
Sem título, da série A Sombra do Outro, Anna Maria Maiolino, s/d, Ciment moulé avec pigment, ©EVERTON BALLARDIN

Salle 3 : *Tempête d'idées*

Anna Maria Maiolino entre dans le dessin comme on entre dans une langue étrangère, c'est-à-dire comme une exploratrice. Pour elle, le dessin provoque une forme de décélération de la pensée, intensifiant le processus de réflexion où le sens se construit pas à pas.

Exposé pour la première fois, son corpus de dessins *Tempête d'idées* prends la forme de petites notes visuelles retraçant ses idées, des projets à réaliser, ses observations de la nature, des représentations abstraites de l'espace. Ces formes schématiques joyeuses dansent sur le papier, avant de le quitter pour appartenir à d'autres projets. La feuille devient une trame du temps, Maiolino préférant les lignes aux mots pour raconter ses histoires.

L'artiste s'immerge dans ce langage des formes qu'elle scrute dans le moindre détail, à la recherche d'indices. Sa méthode de réflexion visuelle est en tension entre l'intuition et l'analyse : savoir sans voir, voir sans savoir. Utilisant le dessin, la gravure, la poésie, la vidéo, la performance, l'installation ou la sculpture, elle explore les thèmes de l'identité, du déplacement et du rapport entre corps, création et destruction, mais aussi en lien direct avec sa propre histoire de migration et résistance politique.



Sem título, Anna Maria Maiolino,
2017, Graphite sur papier,
© EVERTON BALLARDIN



Sem título, Anna Maria Maiolino,
1993, Papier et stylo permanent
sur papier,
© EVERTON BALLARDIN

Salle 4 : *En principe*

Depuis le début des années 1980, Maiolino travaille des matériaux malléables dans sa série *Terra Modelada* (Terre modelée), où l'argile conserve l'empreinte de gestes inconscients et de rituels quotidiens. Pour l'artiste, toute création implique à la fois un commencement et une répétition.

Elle répète inlassablement des gestes primordiaux — pétrir, étirer, couper, rouler, compacter. De ce rituel émerge ce qu'elle nomme « la loi de la série, la loi de la répétition », exprimant ainsi son intérêt profond pour les dynamiques de création et de destruction.

Sa nouvelle installation *In Principle* naît directement de la matière. L'argile, par la répétition de gestes anciens, lui permet un accès intuitif à une mémoire collective, transformant le matériau en un langage vivant. Pour cette œuvre, l'argile est façonnée puis laissée à sécher sur place, les formes étant disposées selon une logique propre à l'espace. Ici, Maiolino nous invite à une écoute et un regard attentifs.



© EVERTON BALLARDIN

Salle 5 : *Novas paisagens* / Nouveaux paysages

« Nouveaux Paysages » est le nom que l'artiste donne à ses sculptures-objets, créées à la fin des années 1980 en recourant à l'une des techniques de création les plus anciennes : le moulage, qui se déroule en trois étapes :

1. Modeler une forme en argile
2. Recouvrir cette forme de plâtre liquide pour créer un moule
3. Retirer l'argile une fois le plâtre sec, puis appliquer un liquide isolant sur les parois creuses afin que le moule puisse recevoir du plâtre ou du mortier de ciment

Une fois entièrement sec, le moule en plâtre est brisé, révélant la sculpture. Certaines œuvres mettent en valeur la matière brute — plâtre et ciment — tandis que d'autres voient leurs surfaces transformées par de la peinture à l'huile. Ces sculptures naissent d'une expérience tactile du modelage de l'argile, évoquant la genèse, la formation géologique et des territoires immémoriaux.

En se reliant aux cultures anciennes et à un art issu de la terre, l'artiste dépasse les discours explicatifs de l'art moderne. Elle affirme que la reconnexion au passé et à son énergie primordiale constitue une source essentielle pour l'expérimentation formelle et matérielle. Son travail libère l'abstraction des contraintes du minimalisme pour la remettre au service d'un corps humain actif et désirant.



Um + Dois, da série *Novas Paisagens*, Anna Maria Maiolino, 1991, Ciment moulé avec pigment, ©EVERTON BALLARDIN



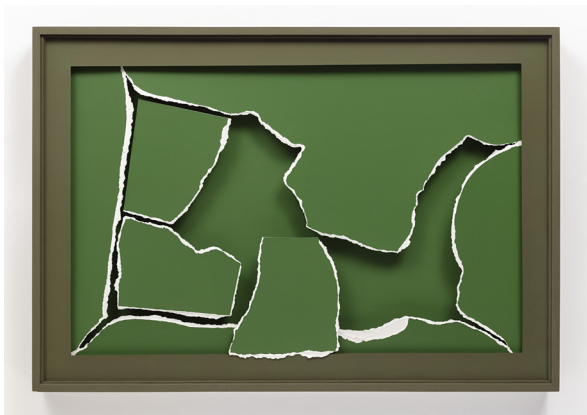
Sem Título, da série *In*, Anna Maria Maiolino, 2008, Plâtre moulé, © EVERTON BALLARDIN

Salle 6 : Ricochets

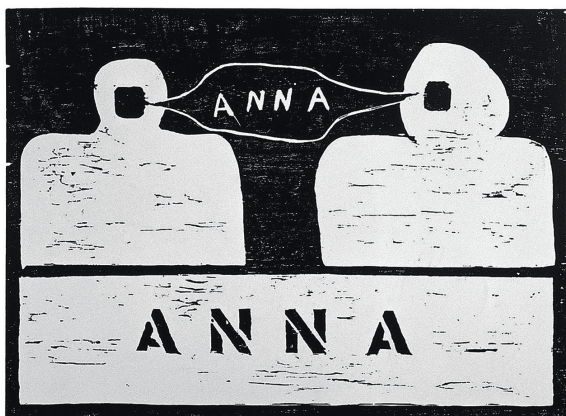
Maiolino navigue entre les médiums pour construire une œuvre d'une grande cohérence : peintures, livres-objets, xylogravures, dessins réalisés à partir de feuilles déchirées. Elle crée ce qu'elle décrit comme un « espace inventaire / un espace inventé », qu'elle met au service d'idées singulières.

Elle explique : « La langue est quelque chose que l'on partage, dont on pense parfois qu'elle nous échappe. Parfois, on n'en comprend que des bribes, mais c'est aussi quelque chose qui nous appartient et qui est fondamentalement multiple. Elle se fabrique, elle vit. Elle produit des espaces intermédiaires, comme d'autres langages poétiques. »

À travers ces différents gestes, Maiolino dissout les frontières entre l'intérieur et l'extérieur, entre le soi et l'autre. Elle laisse des traces, des marques, des signes, en guise de témoignage. Son œuvre, ancrée dans la matière, témoigne de son histoire et ravive des souvenirs à la surface, en leur offrant de nouvelles interprétations — comme une exploration perpétuelle de sa propre subjectivité.



Sem título, da série Desenho
Objeto, Anna Maria Maiolino, 1975,
Peinture gouache, papier dans une
boîte en bois,
© EVERTON BALLARDIN



ANNA, Anna-Maria Maiolino, 1967,
Xilographie

BIOGRAPHIE

ET CHRONOLOGIE



© EVERTON BALLARDIN

Née en 1942 en Italie, **Anna Maria Maiolino** est aujourd'hui l'une des figures majeures de l'art contemporain au Brésil. Son approche pluridisciplinaire — englobant dessin, gravure, poésie, vidéo, performance, peinture, installation et sculpture — explore les tensions inhérentes aux médiums, rendant les frontières poreuses en interrogeant les notions d'objet, de subjectivité artistique et de rapport au corps.

Quittant l'Italie d'après-guerre pour une Amérique du Sud marquée par l'instabilité politique et l'arrivée de régimes autoritaires, sa rencontre avec d'autres langues et cultures est à l'origine de son intérêt pour le langage et la place qu'il occupe dans la construction d'une identité.

Associée aux mouvements artistiques brésiliens de la Nouvelle Figuration et de la Nouvelle Objectivité, Maiolino a joué un rôle central dans l'exposition emblématique « Nova Objetividade Brasileira » (1967) au musée d'Art Moderne de Rio de Janeiro, qui a redéfini la scène artistique brésilienne aux côtés de Lygia Pape, Lygia Clark ou Hélio Oiticica. Depuis les années 1980, Maiolino privilégie l'utilisation de matériaux malléables, comme l'argile, pour des installations éphémères qui s'inscrivent pleinement dans les lieux d'exposition. Abstraite, son œuvre s'éloigne du rigorisme d'une Abstraction Géométrique ou Minimaliste, pour traduire formellement les gestes et rituels quotidiens qui animent ou régissent le corps humain.

Lauréate en 2024 du Lion d'or à la Biennale de Venise pour l'ensemble de sa carrière, il s'agit de la première exposition monographique de l'artiste en France et du premier ouvrage en français qui lui sera consacré. Parmi les plus récentes expositions individuelles de l'artiste, citons : « Psssiuuu... » Instituto Tomie Ohtake, São Paulo, et Fundación Malba, Buenos Aires, Argentine (2022) ; “In the sky I am one and many and as a human I am everything and nothing”, Kunsthau Baselland, Muttentz, Suisse (2021) ; “Love becomes revolutionary”, PAC Padiglione d'Arte Contemporanea, Milan, Italie, et Whitechapel Gallery, Londres, Royaume-Uni (2019) ; “Anna Maria Maiolino”, MoCA, Los Angeles, États-Unis (2017).

Chronologie d'Anna Maria Maiolino

1942 : Le 20 mai, naissance d'Anna Maria Maiolino dans le village de Scalea, en Calabre, d'un père italien et d'une mère équatorienne. En 1948, la famille déménage à Bari, dans la région des Pouilles. Benjamine d'une famille de dix enfants, elle garde de son enfance, le souvenir heureux des moments partagés en famille autour d'une table accueillante et animée. C'est, dit-elle, sa première université.

1954 : Maiolino et sa famille émigrent à Caracas, au Venezuela. Alors âgée de douze ans, Anna Maria poursuit sa scolarité, sans parler l'espagnol. C'est à cette époque qu'elle suit ses premiers cours de peinture et découvre les œuvres de l'artiste vénézuélien Armando Reverón.

1958 : Maiolino commence ses études supérieures à l'École nationale des beaux-arts Cristóbal-Rojas à Caracas.

1960 : Maiolino quitte définitivement le Venezuela avec ses parents pour Rio de Janeiro, au Brésil. Elle est de nouveau contrainte de vivre dans un pays dont elle ne connaît pas la langue. À Rio, elle poursuit sa formation artistique en assistant à plusieurs cours de l'École nationale des beaux-arts, notamment ceux de peinture d'Henrique Cavalleiro ou de xylogravure d'Adir Botelho. Elle fréquente en parallèle les cours d'esthétique d'Ivan Serpa au musée d'Art moderne. Maiolino rencontre Antonio Dias, Roberto Magalhães et Rubens Gerchman avec qui elle participe à la création du mouvement de la Nova Figuração [Nouvelle Figuration].

1963 : Trois années après leur rencontre, Anna Maria Maiolino et Rubens Gerchman se marient. Ensemble ils auront deux enfants : Micael (né en 1964) et Verônica (née en 1966).

1964 : Influencée par la tradition de la xylogravure du nord-est du pays, intimement liée à l'expression populaire de la littérature de *cordel*. Son attention se porte ainsi sur l'espace domestique et l'existence humaine : manger, naître, mourir. L'œuvre la plus célèbre de cette série est sans doute la figure attablée la bouche ouverte de *Glu Glu Glu* ou *ANNA*.

Le 1^{er} avril 1964, un coup d'État est orchestré par les forces militaires, soutenu par la bourgeoisie industrielle et les États-Unis. Le président élu João Goulart est chassé. La dictature s'installe pendant près de vingt et un ans. Torture, persécutions, enlèvements de ses opposants deviennent le mode d'action du pouvoir.

1967 : En janvier, Maiolino fait partie des signataires de la « Declaração de princípios básicos da vanguarda » [Déclaration des principes fondamentaux de l'avant-garde] aux côtés d'autres artistes, notamment Antonio Dias, Rubens Gerchman, Lygia Clark, Lygia Pape, Glauco Rodrigues, Hélio Oiticica, et Mário Barata.

1968 : L'adoption en 1968 de l'« Ato Institucional no 5 » [Acte institutionnel no 5] marque un tournant et élève drastiquement le niveau de répression. Maiolino obtient la citoyenneté brésilienne et profite de l'occasion offerte à son mari de partir à New York, dans le quartier du Bowery. Si Maiolino consacre la majeure partie de son temps à des tâches ménagères, elle suit néanmoins les conseils d'Hélio Oiticica : elle se lance dans le dessin d'illustration et l'écriture de textes et poèmes. Ses notes sont à l'origine de films super-8, ainsi que de la série « Mapas Mentais » [Cartes mentales], dans laquelle la feuille de papier devient un « lieu », où elle construit une cartographie émotionnelle à partir d'éléments autobiographiques et d'une géométrie sensible.

1971 : Recommandée par Luis Camnitzer qui y enseigne, Maiolino reçoit une bourse d'études au Pratt Graphic Art Center. À la fin de l'année, elle se sépare

de son époux et quitte New York pour le Brésil avec ses enfants. Le papier devient son médium de prédilection. Maiolino s'inscrit dans la tradition du livre d'artiste des poètes concrets brésiliens, le considérant comme un espace d'expérimentation graphique.

1972 : De retour à Rio de Janeiro, Maiolino travaille dans une imprimerie de tissus pour l'industrie textile, puis dans une usine.

1973 : Maiolino dévoile son récent court métrage *In-Out (Antropofagia)*. au siège du Grife (Groupe de réalisateurs indépendants de films expérimentaux), à São Paulo. Tournée en super-8, l'œuvre, dont le titre renvoie au *Manifeste anthropophage* d'Oswald de Andrade, obtient un prix au 10 Festival do Filme Super-8.

1981 : Maiolino réalise sa performance la plus célèbre – et la série photographique l'accompagnant – *Entrevistas* [Entre les vies], où elle marche les yeux fermés entre des œufs posés au sol en tentant d'éviter de les écraser. L'action se déroule sur le sol pavé d'une rue où sont disposées 70 douzaines d'œufs. Mettant littéralement en scène l'expression « marcher sur des œufs », l'œuvre opère comme une métaphore de la situation politique du Brésil.

1989 : Maiolino quitte son compagnon d'alors, l'artiste argentin Victor Grippo et Buenos Aires pour s'installer à Rio de Janeiro. Pour la première fois, elle utilise l'argile. L'Association des critiques d'art brésiliens lui décerne le prix de la meilleure exposition de l'année pour son exposition « Relevos » [Reliefs], au Centro Cultural Cândido Mendes à Rio.

1993 : L'Associação Paulista de Críticos de Arte lui attribue le prix « Os Melhores de 1993 – Pesquisa de Linguagem » [Les meilleurs de 1993 – Recherche de langage].

1994 : Maiolino s'intéresse à rendre visible la répétition des gestes, marqueurs et déclencheurs de l'aliénation quotidienne, en utilisant de l'argile crue non cuite pour des installations éphémères.

1995 : Ouverture de « Inside the Visible » à la Kanaal Art Foundation, en Belgique, sous le commissariat de Catherine De Zegher, autour d'artistes femmes contemporaines. Elle y présente sa première installation en argile *Muitos* [Plusieurs] de la série « Terra Modelada », tandis qu'une photographie de sa performance *Entrevistas* sert de couverture pour le catalogue. La seconde partie de l'exposition voyage à travers plusieurs musées aux États-Unis, en Angleterre et en Australie.

1998 : Participation à la XXIV^e Biennale de São Paulo, sous le commissariat de Paulo Herkenhoff et Adriano Pedrosa, aussi appelée la « Biennale de l'Antropophagie ». Maiolino élabore sur place l'installation *São Estes*, de sa série « Terra Modelada ».

2005 : Maiolino quitte la ville de Rio de Janeiro pour s'installer à São Paulo. Sa première rétrospective, intitulée « Entre Muitos », sous le commissariat de Paulo Venâncio Filho, se tient à la Pinacoteca do Estado de São Paulo. L'exposition voyage l'année suivante au Miami Art Central sous le titre « Territories of Immanence », première exposition d'envergure aux États-Unis.

2010 : Pour la Raffaella Cortese Gallery à Milan, elle présente des vidéos et des photographies des années 1970-1980. À l'invitation du Camden Arts Centre à Londres, elle montre une grande installation en argile de la série « Terra Modelada » et projette l'ensemble de sa filmographie. En octobre, une grande rétrospective de son travail, organisée par Helena Tatay, ouvre à la fondation Antoni-Tàpies de Barcelone.

2012 : À l'invitation de Carolyn Christov-Bakargiev, elle participe à la treizième Documenta de Kassel en Allemagne avec *Aqui e Lá* [Ici et là], une installation en argile réalisée sur les trois étages d'une maison et dans son jardin. L'artiste intègre la galerie internationale Hauser & Wirth.

2014 : L'artiste présente son exposition « Ponto à Ponto », la première à la Galeria Luisa Strina de São Paulo, avec qui elle débute une collaboration. Elle participe à la Biennale de Gwangju et présente *Mais de 50* [Plus de 50], issue de sa série « Preposições » [Prépositions].

2017 : Une grande exposition lui est consacrée au Museum of Contemporary Art de Los Angeles, sous le commissariat d'Helen Molesworth.

2019 : Le Padiglione d'Arte Contemporanea (PAC) de Milan lui offre l'occasion d'une première rétrospective dans son pays de naissance. L'exposition est ensuite présentée à la Whitechapel Gallery de Londres.

2021 : Maiolino et le commissaire Paulo Miyada lancent *PRESENTE*, une publication numérique trimestrielle s'intéressant aux arts visuels brésiliens et s'articulant autour de la publication de correspondances et de textes réalisés entre deux ou plusieurs personnes.

2022 : Son exposition « Pssiiuuu... », sous le commissariat de Paulo Miyada, se tient à l'Instituto Tomie Ohtake à São Paulo, puis au Museo de Arte Latinoamericano de Buenos Aires sous le titre de « Schhhiii... ».

2024 : En avril, Maiolino reçoit le Lion d'or de la Biennale de Venise pour l'ensemble de sa carrière. Maiolino dédie son prix à « l'art brésilien, au pays qui m'a accueillie ».

2025 : Première exposition personnelle en France au Musée national Picasso-Paris.

GLOSSAIRE

Schhhiii...

Une représentation phonétique de « shushing ». « Schhhiii... » murmure un silence puissant, son titre même étant un geste onomatopéique de silenciation. Comme une douce exhalation entre expression et suppression, la pièce fait écho aux voix étouffées d'une époque marquée par les tensions politiques au Brésil pendant la dictature militaire..

Por um fio

Œuvre photographique personnelle qui explore les connexions intergénérationnelles et les liens familiaux, Por um fio (Par un fil) est un portrait poignant de la mère de Maiolino, de l'artiste elle-même et de sa fille. La photographie représente un fil littéral et métaphorique reliant trois générations de femmes, incarnant les thèmes de la lignée, de la continuité et de la nature délicate des relations familiales.

S.O.S no Trópico de Capricórnio

S.O.S. est un signal de détresse international. « Tropique du Capricorne » renvoie à la ligne de latitude, soulignant spécifiquement la situation géographique du Brésil. Cela suggère donc un appel à l'aide, lié potentiellement aux défis socio-politiques du pays dans les années 1970.

1 + 1 + 1 + 1

L'équation mathématique apparemment simple devient une méditation philosophique sur l'identité individuelle et collective. Chaque « 1 » se présente comme une unité discrète, tout en suggérant simultanément le potentiel d'une existence à la fois personnelle et collective.

Cobrinhas

Les « Petits serpents » s'enroulent et se courbent avec une complexité organique, ce titre diminutif dément la profondeur de son exploration. Ces petites formes serpentes suggèrent le mouvement, la transformation et la fluidité inhérente à l'existence.

Hilomorfos

Le terme « Hylomorphes » est un dérivé du concept philosophique de l'hylomorphisme, une théorie aristotélicienne selon laquelle les êtres sont composés par la matière et la forme. Dans l'œuvre de Maiolino, ce terme fait référence à des pièces qui explorent cette relation matière-forme, généralement dans des sculptures ou des installations où l'artiste étudie la transformation de matériaux bruts en formes expressives.

Fotopoemacão

Il s'agit d'un terme composé créé par l'artiste, qui combine « photo » (photographie), « poem » (texte poétique) et « action » (performance ou acte). Il désigne les œuvres qui intègrent des images photographiques avec des éléments poétiques et des aspects performatifs, créant ainsi un récit à la fois visuel et textuel qui documente ses actions artistiques.

Terra Modelada

« Terra Modelada » désigne une œuvre où la terre ou l'argile a été travaillée, moulée et transformée manuellement par Maiolino, qui utilise fréquemment des matériaux tels que l'argile dans ses œuvres, établissant ainsi un lien avec la terre en tant qu'élément primordial. Le terme « modelada » met l'accent sur le processus manuel et physique de la manipulation du matériau, soulignant l'intervention directe de l'artiste sur la matière naturelle.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

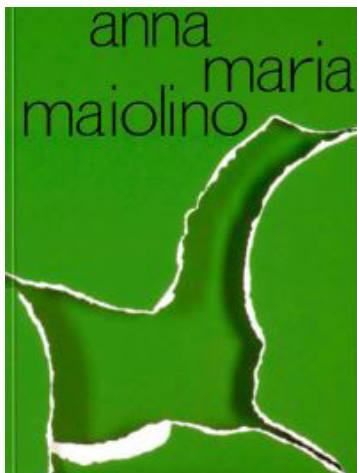
Sébastien Delot est conservateur en chef du patrimoine, docteur en histoire de l'art contemporain, il a été le directeur du musée LaM et commissaire de nombreuses expositions dédiées à des artistes tels que : William Kentridge, Paul Klee, Isamu Noguchi, Marisa Merz, Ethel Adnan, Waël Shawky... Il est aujourd'hui directeur des collections du Musée national Picasso-Paris.

Fernanda Brenner est la directrice fondatrice de Pivô à São Paulo et à Salvador et la conseillère principale pour l'Amérique latine de la Kadist Art Foundation. Basée entre São Paulo et Bruxelles, elle a d'abord suivi une formation de cinéaste et de conceptrice de production avant de devenir conservatrice d'art contemporain. Elle est rédactrice contributrice pour Frieze Magazine depuis 2017 et ses écrits ont été repris dans plusieurs catalogues d'exposition et magazines d'art.

Parmi les projets récents, citons *Patois/Patuá : Paulo Nazareth* au Wiels, Bruxelles (2025), *Luzia, Paulo Nazareth* au Museo Tamayo, Mexico (2024), *Body House : Dialogues entre Carolee Schneemann, Diego Bianchi et Márcia Falcão* au Pivô, São Paulo (2024), *I see no difference between a handshake and a poem* à Mendes Wood DM, Paris (2023), *Do You Believe in Ghosts ?* au 24^e Prix de la Fondation Pernod Ricard, Paris (2023), *Peace, or Never* à FHNW, Bâle (2022) co-commandité avec Chus Martínez, Oriana, Beatriz Santiago Muñoz (2021/2023) à Pivô et Argos, Bruxelles, *Pol Taburet : Sweats for the Sweet* (2023), *Mariana Castillo Deball : To-day project* (2023), *It's Night in America, Ana Vaz* (2022), *Vuadora, Paulo Nazareth* (2022) en co-commande avec Diane Lima, República, Luiz Roque (2020), et *Avalanche, Katinka Bock* (2019), toutes au Pivô.

Ses écrits ont été publiés dans plusieurs revues, dont *Textwork* de la Fondation d'entreprise Pernod Ricard, *Art Review*, *Artforum*, *Elephant magazine*, *Art Agenda*, *Terremoto*, *Mousse* et *Cahiers d'Art*. Elle a également contribué à des catalogues et monographies d'institutions nationales et internationales, dont le MASP, le KW, le Centre Georges Pompidou, le CAC Passerelle, la Galeria Municipal do Porto, Culturgest, le Fridericianum et le MOCA Detroit. En outre, Fernanda Brenner a toujours participé à des programmes de mentorat, à des jurys et à des comités de sélection pour des institutions telles que HISK en Belgique, Malmo Art Academy, Stedelschule, Francfort, FHNW à Bâle et Visio à Florence.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



240 pages
Prix de vente : 40 euros
Bilingue français/anglais
Coédition Flammarion

Publié à l'occasion de son exposition au Musée national Picasso-Paris, ce catalogue d'exposition est le premier ouvrage en français dédié à Anna Maria Maiolino. Il rassemble plusieurs essais et une chronologie qui permettent de traverser son œuvre et d'explorer les questions qui l'animent, comme celle primordiale du langage. Traduits pour la première fois en français, les écrits poétiques de l'artiste et un entretien complètent le sommaire. Richement illustré d'œuvres parfois inédites, l'ouvrage propose aussi une chronologie permettant de retracer l'itinéraire d'une artiste dont la vie et les œuvres n'ont eu de cesse de dépasser les frontières établies.

Extrait des « Entretiens avec Anna Maria Maiolino (2019-2025) », conduits et rédigés par Fernanda Brenner :

Fernanda Brenner : Commençons avec le titre de votre exposition au Musée Picasso, « ESTOU AQUI ». Comment choisissez-vous les titres de vos œuvres en général et que signifie celui-ci en particulier ?

Anna Maria Maiolino : Depuis les années 1990, j'ai volontairement abandonné les titres symboliques. Je préfère laisser la plupart de mes travaux « sans titre », suivi de leur numéro au sein de la série. (...) Le titre « ESTOU AQUI » (Je suis là) fonctionne comme la réponse à un appel : quand le professeur appelle votre nom et que vous répondez « PRÉSENTE ! ». C'est une déclaration de présence. Il ne s'agit pas d'une rétrospective qui placerait l'artiste dans une vitrine historique, ce titre affirme que je suis toujours là, toujours au travail, et engagée dans un dialogue actif avec mes matériaux et mes idées. Pour moi, les œuvres qui vont être présentées au musée Picasso ne sont pas des objets passifs mais bien des présences actives qui créent entre eux des ponts de sens. Ils sont aussi vivants et présents que moi, et continuent à générer des liens et des conversations.

Extrait du poème « Je suis moi », Anna Maria Maiolino, 2011, traduit du portugais par Élisabeth Agius d'Yvoire :

je suis moi
née au monde par la fente et estampée à la douleur
au fer et au feu j'ai été forgée dans l'angoisse de la compréhension
j'ai choisi de vivre et je vis en mourant
j'ai choisi d'être artiste
d'être mère
constamment je mets en équation fantaisie et réalité
entre le je suis moi et le je ne suis pas
il faut considérer que je ne suis pas d'ici
je ne suis pas non plus de là-bas, je suis de passage
un chemin m'emmènera ailleurs
je vis des expériences
je veux pouvoir finir de compter toutes les étoiles du firmament
mais je n'y arrive pas
il est plus facile de sculpter des pensées
chaque jour une nouvelle

SAISON BRÉSIL-FRANCE 2025

La Saison Brésil-France 2025, annoncée par les présidents Luiz Inácio Lula da Silva et Emmanuel Macron en juin 2023, vise à renforcer le partenariat stratégique entre le Brésil et la France. La Saison célèbre le 200^e anniversaire des relations diplomatiques bilatérales, qui sont traditionnelles, diversifiées et dynamiques, et met en valeur la créativité des acteurs culturels et universitaires des deux nations.

Cette initiative est organisée par l'Institut Guimarães Rosa et l'Institut Français, en collaboration avec les ambassades des deux pays et divers partenaires publics et privés à travers la France. Elle comprend des projets dans des domaines tels que les arts de la scène, les arts visuels, l'audiovisuel, la musique et la littérature, avec un accent sur la coopération académique.

La Saison Brésil-France 2025 représente une occasion de renforcer les liens bilatéraux et de célébrer la diversité culturelle franco-brésilienne, tout en créant des opportunités de dialogue et de collaboration durable entre les deux nations.

Exposition présentée grâce au soutien de la Saison Brésil-France 2025



MINISTÈRE DE LA
CULTURE

MINISTÈRE DES
AFFAIRES
ÉTRANGÈRES



WEEKEND FAMILLE AUTOUR DE L'EXPOSITION

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 JUIN 2025 14H-17H30

À l'occasion de l'exposition de l'artiste brésilienne Anna Maria Maiolino et de la fête de la musique, le musée national Picasso-Paris vous propose un week-end festif. Au programme, DJ set, visites et ateliers : les éléments d'un cocktail gagnant pour ravir petits et grands !

À partir de 6 ans

DJ SET - TROPICOL DE MARC DE BLANCHARD

DJ set vinyle tropical
L'Armada Productions

Passionné de musiques venues du monde entier et même depuis la Lune, Marc de Blanchard viendra vous chatouiller les oreilles avec son ambiance pop et incongrue. Armé de sa curieuse collection de disques vinyles, il propose une sélection musicale rétro-futuriste entre exotica, 60's, musiques de synthétiseurs et autres sonorités électroniques inclassables.

La sélection Tropicool, spécifiquement conçue pour un public familial, est un voyage sonore sous les Tropiques.

VISITES

VISITE GUIDÉE DE LA COLLECTION PERMANENTE

Accompagnés d'un conférencier, découvrez l'exceptionnelle Collection du musée. Issue des ateliers de l'artiste, elle permet saisir et d'explorer toutes les expérimentations de Pablo Picasso.

VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION « ANNA MARIA MAIOLINO. JE SUIS LÀ. ESTOU AQUI. »

En famille, laissez-vous porter par l'exposition « Anna Maria Maiolino. Je suis là. Estou Aqui. » Découvrez l'univers singulier de cette artiste qui dessine, déchire, assemble, sculpte. Une expérience sensible à vivre ensemble, dans les salles du musée... jusqu'au jardin !

ATELIERS DE MODELAGE

Enfant, Picasso se forme au dessin et à la peinture auprès de son père, mais c'est seul qu'il décide de se lancer dans la pratique de la sculpture, en autodidacte. Au gré de ses rencontres avec différents artistes et praticiens, il explore petit à petit de nouvelles techniques qui lui permettent de repousser les limites de cet art. En vous inspirant de la diversité de ses expérimentations, passez à l'atelier pour modeler votre propre personnage hors-norme !

COMMENT PARTICIPER AUX ACTIVITÉS ?

La participation aux activités se fait sur inscription auprès des agents de billetterie 30 minutes avant le début de l'activité. Le départ des activités a lieu dans le hall.

Plus d'informations sur : www.museepicassoparis.fr

PARTENAIRES MÉDIAS DE L'EXPOSITION

BEAUX ARTS MAGAZINE

Beaux Arts Magazine est le leader de la presse artistique et culturelle française depuis 1983. Aujourd'hui, fort de près d'1.4 million de lecteurs & lectrices chaque mois et tous supports confondus, Beaux Arts Magazine donne à voir l'art comme nulle part ailleurs.

Découvrez ainsi l'essentiel de l'actualité artistique passé au crible, des histoires de l'art qui donnent des frissons, des enquêtes de terrain et des échappées extraordinaires... avec en prime des guides de sorties et des conférences d'art pour tous publics !

BeauxArts
Magazine

LIBÉRATION

Depuis plus de 50 ans, *Libération* est un acteur majeur de la presse en France, grâce à ses unes, son style inimitable, ses combats, ses prises de position... Et ce n'est pas près de s'arrêter ! *Libération* est lu par des millions de lecteurs chaque mois, qui viennent découvrir des enquêtes exclusives, des révélations, des reportages, des billets d'opinion... Chaque jour, la rédaction scrute les changements culturels et sociétaux, lance des débats ou y participe activement, et secoue les pouvoirs. Ces dernières années, *Libération* s'est réinventé en modernisant son offre éditoriale (plus d'investigation, création de nouvelles newsletters) et en lançant un nouveau site.



MK2 - TROISCOULEURS

TROISCOULEURS est un magazine culturel à dominante cinéma, mensuel et gratuit, édité par mk2. Il relaie et soutient le meilleur de l'actualité culturelle, et en explore les dernières tendances dans des dossiers et reportages fouillés. Distribué dans toutes les salles du réseau mk2 et dans plus de 250 lieux de culture, il s'attache à rendre accessibles au plus grand nombre toutes les formes d'art et à valoriser un cinéma créatif et innovant à travers des contenus décalés, pédagogiques et engagés.



SNCF CONNECT

SNCF Connect est le service tout-en-un des mobilités durables, conçu et développé par SNCF Connect & Tech. Avec plus d'1,55 milliard de visites et 226 millions de billets vendus en 2024, SNCF Connect permet de gérer ses déplacements de bout en bout en proposant aux voyageurs de rechercher leurs itinéraires, retrouver leurs titres et billets de transport (train, bus, transports en commun) ainsi que les infos trafic sur les trains et différentes lignes de transports. Un service tout-en-un personnalisable pour répondre aux différents besoins des voyageurs lors de leurs déplacements. Lancé le 25 janvier 2022, SNCF Connect évolue avec et pour ses clients, notamment grâce à la communauté Connect & Vous (www.vous.sncf-connect.com) composée de plus de 11 000 membres. Pour en savoir plus : www.sncf-connect.com



ACTUELLEMENT AU MUSÉE PICASSO

La Collection

L'art "dégénéré" : le procès de l'art moderne sous le nazisme
Jusqu'au 25 mai 2025

PROCHAINEMENT AU MUSÉE PICASSO

Philip Guston. L'ironie de l'histoire
Du 14 octobre 2025 au 1^{er} mars 2026

Henry Taylor (titre de travail)
Du 14 avril au 6 septembre 2026

VISUELS

VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

PICASSO
Je suis là.
Estou aqui
Exposition
14 juillet –
21 septembre 2025



Musée Picasso Paris

Affiche de l'exposition



X, da série *Fotopoemação*, Anna Maria Maiolino, 1974, Photographie et impression analogiques, © EVERTON BALLARDIN



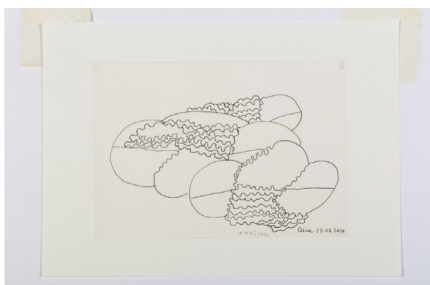
Sem título, da série *A Sombra do Outro*, Anna Maria Maiolino, s/d, Ciment moulé avec pigment, ©EVERTON BALLARDIN



Sem título, Anna Maria Maiolino, 1993, Papier et stylo permanent sur papier, ©EVERTON BALLARDIN



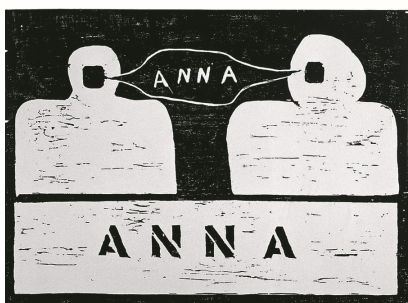
Um + Dois, da série *Novas Paisagens*, Anna Maria Maiolino, 1991, Ciment moulé avec pigment, ©EVERTON BALLARDIN



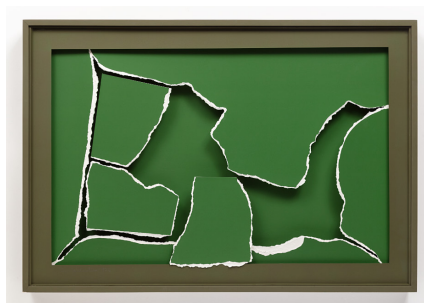
Sem título, Anna Maria Maiolino, 2016, Stylo sur papier sulfurisé, ©EVERTON BALLARDIN



Sem título, Anna Maria Maiolino, 2017, Graphite sur papier, ©EVERTON BALLARDIN



ANNA, Anna-Maria Maiolino, 1967, Xilographie



Sem título, da série *Desenho Objeto*, Anna Maria Maiolino, 1975, Peinture gouache, papier dans une boîte en bois, © EVERTON BALLARDIN



Sem título, da série *Vida Afora* (Fotopoemação), Anna Maria Maiolino, 1981, Agrandissement numérique de photos en noir et blanc, © EVERTON BALLARDIN



Sem título, da série *E o que falta*, Anna Maria Maiolino, 1997, Ciment moulé avec pigment, © EVERTON BALLARDIN



Sem Título, da série *In*, Anna Maria Maiolino, 2008, Plâtre moulé, © EVERTON BALLARDIN



Sem Título, da série *In*, Anna Maria Maiolino, 2017, Plâtre moulé, © EVERTON BALLARDIN



Sem título, Anna Maria Maiolino, 1986, Plume à l'encre de Chine et aquarelle sur papier



Sem título, da série *Cobrinhas nº 3*, Anna Maria Maiolino, 1993, Plâtre moulé, © EVERTON BALLARDIN



Sem título, da série *Cobrinhas nº 3*, Anna Maria Maiolino, 1993, Plâtre moulé, © EVERTON BALLARDIN



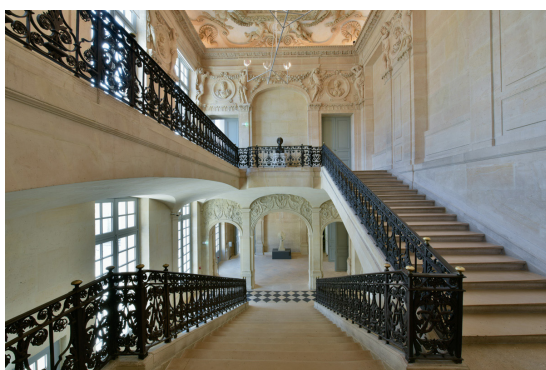
Sem título, da série *Vida Afora* (Fotopoemação), Anna Maria Maiolino, 1981, Agrandissement analogique en noir et blanc

VUES DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE



© Musée national Picasso-Paris, Voyez-Vous, Chloé Vollmer-Lo



© Musée national Picasso-Paris, Béatrice Hatala, 2014



© Musée national Picasso-Paris
La Flûte de Pan, Pablo Picasso, 1923, MP79
© Succession Picasso 2024



© Musée national Picasso-Paris

INFOS PRATIQUES

ACCÈS

5 rue de Thorigny,
75003 Paris

Métro

Ligne 1 Saint-Paul
Ligne 8 Saint-Sébastien-Froissart
Ligne 8 Chemin Vert

Bus

20 - 29 - 65 - 75 - 69 - 96

Vélib'

Station n° 3008
au 95 rue Vieille du Temple
Station n° 3002
au 26 rue Saint-Gilles

HORAIRES D'OUVERTURE

9h30 - 18h
Tous les jours sauf le lundi, le 1^{er} janvier,
le 1^{er} mai et le 25 décembre.

RENSEIGNEMENTS

+33 (0)1 85 56 00 36
contact@museepicassoparis.fr

ACCESSIBILITÉ

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.
Les visiteurs en situation de handicap peuvent bénéficier d'un accueil personnalisé sur demande à l'adresse :
accessibilite@museepicassoparis.fr

BOUTIQUE DU MUSÉE

Librairie Boutique dans le musée
(horaires d'ouverture du musée)
01 58 65 15 52
librairie-boutique.picasso@rmngp.fr

CAFÉ SUR LE TOIT

Ouvert du mardi au vendredi
10h30 - 18h

TARIFS

Billet d'entrée
Plein tarif : 16 € / Tarif réduit : 12 €
Pour éviter les files d'attente, il est conseillé de réserver son billet à l'avance, sur
billetterie.museepicassoparis.fr

Le Musée national Picasso-Paris est accessible aux porteurs de la carte Paris Museum Pass.

PICASSO PASS

Pour un accès illimité et coupe-file, ainsi que de nombreux avantages au musée et chez ses partenaires, devenez Adhérent du Musée national Picasso-Paris !

Toutes les informations sur notre site internet dans la rubrique :
Réservations/Individuels/Adhésion PicassoPass

AUDIOGUIDE

Disponible en français, anglais, allemand, espagnol, italien et chinois.
Une version enfant est disponible en français et en anglais.
Plein tarif : 5 €
Tarif réduit : 4 €

CONTACTS PRESSE

RELATIONS PRESSE

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION

Alexandre Holin

alexandre.holin@finnpartners.com

+33 (0)1 42 72 60 01

COMMUNICATION MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

Naëma Stamboul

Cheffe du département de la communication

naema.stamboul@museepicassoparis.fr

+33 (0)1 42 71 25 28

LE MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

 @MuseePicassoParis

 @museepicassoparis

 @musee-picasso-paris

 @museepicassoparis



www.museepicassoparis.fr